

Commissariat : Septembre Tiberghien

Pierre Clément, David de Tscherner, Laura Gozlan, Rolf Julius,  
Marie Lelouche, John Lippens, Michael Jones McKean

C'est en lisant le roman éponyme de l'écrivain argentin Julio Cortázar que m'est venue l'idée d'une exposition qui fonctionnerait avec un double sens de lecture.

La première lecture possible est celle qui suit naturellement la déambulation du visiteur dans l'espace, depuis l'entrée de l'exposition jusqu'au fond de l'atelier, puis du fond vers l'entrée, en effectuant plus ou moins une boucle. La seconde lecture est plus aléatoire et subjective. Elle est suggérée par des rapprochements de nature formelle ou conceptuel qui se sont imposés au moment de la sélection des pièces ou de l'accrochage.

Il en va ainsi de la vie des oeuvres dans l'atelier ; parfois, on dirait qu'elles s'aiment, s'inventent des histoires incongrues, discutent entre elles comme si elles étaient de vieilles connaissances. Certaines trouvent intuitivement leur place dans l'espace, d'autres plus timides, peinent à se démarquer. Rien ne sert de vouloir imposer coûte que coûte ses vues, car au final se sont elles qui choisissent. Alors, il faut être assez humble pour se plier à leurs exigences et écouter leurs histoires, pour recueillir leurs prières, comme de légers chuchotements. Si vous portez attention, vous les entendrez peut-être aussi.

\*\*\*

1 - Tout commence avec la table des matières, évidemment. C'est une invitation adressée aux adultes et aux enfants qui prennent encore le temps de rêver. Le jeu consiste à tourner la molette avec les chiffres pour obtenir un nombre composé, qui permet ensuite d'agencer les différentes pièces numérotées et encadrées dans la table, à l'aide de petites baguettes de bois pour en faire une sculpture instantanée. Certaines formes sont intrigantes et s'apparentent à des aliments, mais elles ne sont pas comestibles.

2 - S'il s'agit bien d'un rideau, il ne faut surtout pas confondre l'envers et l'endroit, la fonction et sa représentation. Spatialement, il divise, mais il crée aussi du liant. Tout est une question de perspective et d'assemblage. Jadis, l'artiste recouvrait des objets ayant appartenus à des personnes chères ou inconnues de pigment coloré, pour leur redonner un second souffle. Aujourd'hui, elle utilise un outil qui lui permet de mouler virtuellement des formes pour pouvoir ensuite les agencer selon ses désirs, à l'infini.

3 - Un vert printanier, qui couine et qui grince. De la musique sortie d'un sac, comme par magie. C'est très subtil, il faut tendre l'oreille. Perdu dans un coin, près d'un radiateur, on dirait presque qu'il a été déposé là par mégarde, puis oublié. Pourtant c'est le plus bel hommage à la vie, dans toute sa simplicité et son fourmillement nerveux, qu'il m'ait été donné de voir ces dernières années. Le plus réjouissant et le plus poétique aussi, sans doute.

4 - Une sculpture comme une boutade au pays des moules-frites. Marcel Broodthaers l'aurait sans doute apprécié, quoique son goût pour les mollusques ne s'est pas étendu jusqu'à l'espèce des Ostreidae qui vit à l'état naturel accrochées à des substrats rocheux et produit ce qu'on appelle communément des perles. La structure qui en retient ici les coquilles vides dessinent de jolies losanges qui se rétractent ou se déploient au gré des espaces et reproduit par mimétisme le mouvement d'ouverture et de contraction de l'huître.

5 - En réponse à cette structure à géométrie variable et au dallage à carreaux du sol, les vitraux d'une cabane aménagée dans l'angle, mi-igloo mi-meringue, se détachent comme la promesse d'une intimité retrouvée. Un abri ayant appartenu au monde pré-cambrien, d'avant la fonte des glaces et l'ère de l'anthropocène.

6 - Le résultat d'un mariage hi-tech entre panneaux solaires et étoiles de mer sur une table de dissection. L'instinct de survie de cette race d'échinoderme n'est plus à prouver : lorsqu'on lui arrache une tentacule, il paraît qu'elle repousse. Un pouvoir qui n'a pas échappé aux enfants, qui les pourchassent avec des sceaux, pour sentir s'agiter et de crispier sous leurs doigts les milliers de petits bras mécaniques.

7 - De quel monde souterrain et énigmatique nous proviennent ces images projetées sur une surface métallisée et chatoyante comme l'éclat d'un bistouri chirurgical ? Un voyage aux confins de la science et du film d'horreur, qui produit des excroissances magiques, sorte de prothèses mutantes sécrétant leurs propres hormones de synthèse.

8 - L'univers ectoplasmique et botanique auxquels se réfèrent cette planche est le résultat d'un collage et d'un télescopage temporel. Frankenstein n'est pas très loin. L'effet visuel est saisissant, entre un tapis de fakir et une séance d'acupuncture.

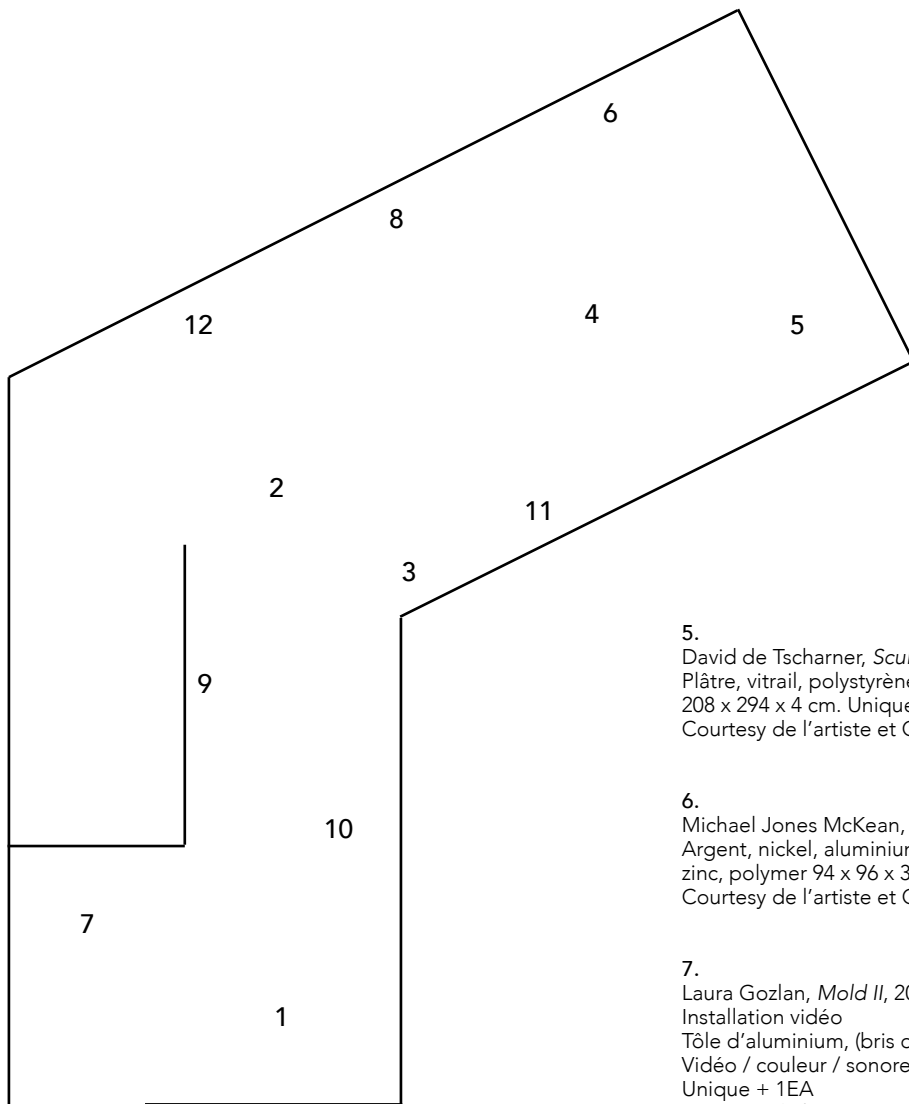
9 - C'est, selon les humeurs et les points de vue, alternativement une fugue, un paysage chinois, un encéphalogramme. Les vertus méditatives de ces peintures prennent leurs origines dans le geste calme et serein de l'artiste, qui consiste à étaler la matière sur la surface jusqu'à épuisement. Peut aussi se déployer sous la forme d'un paravent.

10 - Petits corps aqueux aux contours indéfinis, qui s'agrègent par modules et par grappes, pour former une famille. Le cadre, comme une enveloppe, contient les organes à l'intérieur.

11 - Une série de nuages de points noirs, variation silencieuse sur le thème du deuil. Mais lorsqu'on s'approche, on se rend compte que sous le noir, il y a de la couleur.

12 - Au-delà de l'image de soi, il y a la rumeur de la ville, du quotidien balayé par la poussière des âges. Un autoportrait en forme de memento mori.

Septembre Tiberghien



1.  
David de Tscharner, *Sculpture Relative : Table à Jouer*, 2018  
Polyuréthane, plâtre, béton, sable, plomb, pigment, peinture acrylique, bois  
73 x 119,5 x 160,5 cm. Unique  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

2.  
Marie Lelouche, *Blind Space*, 2018  
Impression UV sur acétate, rail métallique  
2m15 x 2m x 5cm. 3E+1EA  
Courtesy de l'artiste et Galerie Alberta Pane

3.  
Rolf Julius, *Echtgrün - hell*, 1994  
Plastique, pigment vert, haut-parleur, audio  
18 x 22 x 11 cm. Édition de 8 ex  
Courtesy de l'artiste et Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico

4.  
Pierre Clement, *Mobile Unit*, 2017  
Structure pop-up, tiges d'acier, coquilles d'huîtres, aluminium anodisé, flèches aluminium, dimensions variables Pop-up display structure, steel rods, oysters shells, anodized aluminium, aluminium arrows shafts, variable dimensions Unique  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

5.  
David de Tscharner, *Sculpture Relative : Façade*, 2018  
Plâtre, vitrail, polystyrène  
208 x 294 x 4 cm. Unique  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

6.  
Michael Jones McKean, *GJ 273b.*, 2017  
Argent, nickel, aluminium, zinc, polymère / Silver, nickel, aluminum, zinc, polymer 94 x 96 x 3,5 cm. 2E +1EA  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

7.  
Laura Gozlan, *Mold II*, 2016  
Installation vidéo  
Tôle d'aluminium, (bris de verre). Dimensions variables  
Vidéo / couleur / sonore / boucle 13 min 52  
Unique + 1EA  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

8.  
Pierre Clément, *Keep your master channel sync'd with your master channel (coral)*, 2017  
impression UV sur aluminium brossé, aluminium, acier inoxydable, nylon  
140 x 100 x 12 cm. 1 + 1 EA  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

9.  
John Lippens, *Série Temporelles*, 1999  
Huile sur toile, 145 x 110 cm. Unique

10.  
David de Tscharner, *Study 6 (dissolved)*, 2018  
Aquarelle sur papier canson, plexiglass, polyuréthane, sable  
35 x 26 cm. Unique  
Courtesy de l'artiste et Galerie Escougnou-Cetraro

11.  
Rolf Julius, *Untitled*, ca 2000  
5 impressions sur papier coréen  
38 x 40 cm x 5 chacune. Unique  
Courtesy de l'artiste et Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico

12.  
Rolf Julius, *Spiegel*, 1996  
Miroir, haut-parleur, audio, câble audio, lecteur CD, clou, tige en métal  
15 x 18 x 13,5 cm. Unique  
Courtesy de l'artiste et Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico